

# BLOODLUST

## LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

N°209 – 27 JANVIER 12021

Rien de particulier à dire cette semaine en introduction, ni annonce, ni allusion subtile, ni commentaire ironique.

À la limite, si vous y tenez, j'aurais peut-être une blague graveleuse, mais bon, est-ce l'endroit ? Le moment ?

Donc bonne quinzaine, bonne lecture, et comme d'habitude en cette saison des fléaux et des lèpres, bonne chance !

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur [BadButa.fr](http://BadButa.fr), et postez sur notre forum ► [www.badbuta.fr/forum](http://www.badbuta.fr/forum)

Numéro réalisé par Rafael et François.  
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.  
Corrigé par Fred «Balt» Lipari.



### LES CAVES NOIRES : SZOBÉCÉD ( 1/2 par Rafael )

Comme prévu, une première visite des caves de Dame-Mirebelle, pour jeter un œil aux invitées de l'institut. Au programme, psychopathie, démence féroce et violence sans limite. On va commencer en douceur avec Szobécéd, une Arme assez calme, mais d'une puissance terrifiante.

### LA LÉGENDE DE SZOBÉCÉD

Il n'y a pas grand monde qui connaisse encore le nom de Szobécéd de nos jours. Mais à Pôle, où la taille de la population éreinte la statistique, et où la connaissance est une vertu cardinale, « pas grand monde » remplit déjà une jolie tablée.

Ce dont on se souvient, c'est d'une Arme assez fine, intelligente, mais souvent dans le mauvais camp. Incarnée avant l'âge des elfes, elle perdit selon les histoires sa tribu favorite dans un massacre horrible, face à une tribu ennemie particulièrement retorse. Elle passa l'essentiel de son temps à se venger, exterminant les descendants des coupables pendant de longues années, jusqu'à ce que personne ne se rappelle les noms de l'une ou l'autre tribu. Le genre de rancune tenace, soigneuse et méthodique.

Puis vint le temps des elfes, et Szobécéd fut jetée avec ses sœurs dans la fournaise des combats. On raconte qu'elle fut capturée après une trahison – il y en a comme ça, qui n'ont pas de chance – et se retrouva parmi les Armes prisonnières des mages.

Ils expérimentèrent sur elle de longues années – comprenez quelle fut torturée, soumise à milles morts et tordue dans tous les sens. Ayant subi cela et vu mourir ses sœurs moins chanceuses, elle survécut. Elle fut sortie des laboratoires vides des éminences par les premiers Rivers, et fuit la grande cité aussi vite que possible.

Quelques histoires surnagent encore, la concernant, dans les premières années de l'Empire. Elle aurait rejoint les armées de Massan de Serne durant la conquête de l'Ouest. Elle se distingue de nouveau par son intelligence, et pourrait selon les rumeurs être à l'origine de l'idée des champs de cendres<sup>(1)</sup>.

Une fois cette guerre passée, on perd vite toute trace de l'Arme. Bien des suppositions ont fleuri sur le sujet, comme il est normal quand une Arme puissante vient à disparaître du paysage guerrier.

On parle de vengeance d'Armes batranobanes, ou d'un agent courant après les faveurs des Adeptes du muffin. C'est même le sujet d'un passage de « Cendres brûlantes au matin rouge », un opéra classique dérigion, où Szobécéd est dépeinte comme une méchante vicieuse. Sûrement une œuvre écrite lors de la grande entente entre Pôle et les cités blanches, avant le « rachat des dettes » de 602 dN.

D'autres spécialistes des Armes racontent qu'elle disparu peu de temps après la véritable fondation politique de l'Empire, et surtout après son installation à Pôle. C'est une piste amusante pour qui veut imaginer une Arme participant à l'installation d'un Empire puissant, pour le voir aussitôt s'installer dans l'endroit qu'elle craint plus que tout au monde. Le genre d'histoire magnifique et horrible dont on fait des sagas ou des tragédies. Dommage que ce ne soit qu'une rumeur sans fondement, et que rien ne soutienne vraiment la théorie. Notez que cela ne l'empêche pas de surclasser toutes les autres hypothèses, par le seul poids de sa vraisemblance dramatique. S'il fallait de véritables preuves en histoire, on n'avancerait pas...

### C'est quoi d'ailleurs comme Arme ?

Selon les érudits, Szobécéd était un Glaive court, ou un Poignard de chasse massif. Les deux écoles se battent comme des chiffonniers, et sont incapables de se mettre d'accord. Cela n'est pas étonnant, la plupart étant infoutus d'expliquer ce qui différencie un gros poignard d'un petit glaive, ou d'une hache pour les moins dégourdis...

(1) Il s'agit de l'incendie systématique de chaque champ d'épices de la Nation à portée des cités blanches. Ce chantage – Rendez-vous ou on brûle tout de la Wilkes à la côte fut, selon les érudits, le coup qui mit à bas la société batranobane et la soumit pour six siècles au joug dérigion.

## SZOBÉCÉD, SA VIE, SON ŒUVRE

La dénommée Szobécéd, puisque c'est une Arme définitivement féminine, est un Bouclier de bronze d'un mètre de haut sur cinquante centimètres de large. Le bronze est plaqué sur un bois sombre et rêche, et deux sections de cuir solide servent respectivement de brassard et de poignée. La partie métallique extérieure figure un visage féminin stylisée d'une grande beauté, terriblement expressif.

Les histoires sur le Glaive et le Poignard-Dieux sont dues au fait que Szobécéd se promenait le plus souvent masquée d'un cuir souple tendu, afin de ressembler à un bouclier quelconque, son Porteur arborant un glaive tape-à-l'oeil pour détourner l'attention. Vous vous demandiez pourquoi il y a si peu de Boucliers-Dieux ? Êtes-vous bien sûr que c'est la bonne question ?

### RUMEURS (POUVOIR VICIÉ)

Ce pouvoir d'Arme franchement exotique permet de déclencher chez la cible un sentiment grandissant de paranoïa, de peur et de haine, qui finit par le lancer dans des crises de folie meurtrière.

Autrefois, il fallait des jours de travail appliqué pour transformer peu à peu un sujet sain en taré psychopathe. Mais après son séjour chez les elfes, Szobécéd est aujourd'hui capable de « planter la graine de la folie » en un jour de discussion, et le reste se fait tout seul en moins d'une semaine.

Voyez ce pouvoir comme une version Bloodlustéennes des « bulles vertes » de Tullius Détritrus, dans « La zizanie » d'Asterix par Goscinny et Uderzo.

En gros, en une petite journée à traîner autour d'une cible, avant de conclure avec un discours un peu long, Szobécéd plante chez elle la certitude que tout va mal, et que le monde en a après elle. Le sujet se retourne alors contre ses amis, fomentant des plans pour se protéger, se venger, et éliminer ceux qui travaillent à son trépas.

Le sujet devient de plus en plus fou, et après une semaine à mettre en place des plans tordus, à éliminer des menaces inexistantes, à trahir des amis avant que ceux-ci ne le trahissent, il sombre dans une folie furieuse.

Une seule limite : les Porteurs sont immunisés, le lien avec une Arme rendant l'influence de Szobécéd opérante.

### Declassified

Szobécéd aurait pu être une Arme sympa, voire une amie étrange, mais son démarrage dans sa vie d'Arme fut... compliqué. Elle se retrouva très impliquée dans une tribu humaine de l'âge mythique, et se donna à fond dans son rôle de guide et de protectrice. N'ayant pas de pouvoir très offensif, elle ne put rien faire quand une tribu plus puissante décida de s'emparer des richesses et des terres de ses protégés, et elle vécut très mal cette perte.

Il faut dire qu'avant cette assaut, Szobécéd n'avait jamais fréquenté d'Armes, et s'était construite toute entière au contact de sa tribu. Et voilà que des fous furieux débarquent, massacrent son peuple, et que les Armes qui les accompagnent traitent tout ça comme un jeu, lui parlant comme à une amie sans se soucier ni des morts ni du sang versé. Elle se jura alors de se venger de cette tribu, afin de priver les Armes de leurs Porteurs favoris, comme on l'avait privé elle-même de ses enfants chéris.

Cette décision ne sera pas sans conséquences, puisque la tribu en question n'était rien de moins que le noyau de la future nation nomade Dess.

Szobécéd tenta bien, un temps, de lutter contre les Dess, mais n'étant pas une guerrière elle ne parvint pas à véritablement les inquiéter. Elle se fit en revanche plusieurs ennemies chez les Armes, qui ne comprenaient pas l'acharnement du Bouclier à venger une vague tribu oubliée. Du calme, copine, ça ne sert à rien : ils sont tous morts...

Lorsque vinrent les elfes, les cartes furent rebattues, et les inimitiés des âges mythiques furent balayées quand les Armes durent toutes s'allier contre les mages. Presque toutes, du moins.

En capturant, Szobécéd, les elfes furent étonnés – et ravis – de se trouver une alliée motivée. Les Armes « collabos » furent rares, mais aucune ne participa avec autant de conviction et de passion que Szobécéd. Dans sa haine des Armes, non seulement elle se laissa utiliser lors d'expérimentations magiques, mais elle aida aux interrogatoires en se faisant passer auprès des prisonnières pour une compagne d'infortune.

Elle vérifiait ainsi les témoignages, les aveux, et l'état réel des Armes captives. Bien des expériences n'avancèrent que grâce aux confidences recueillies par Szobécéd, mais si beaucoup d'Armes périrent dans les labos des elfes, ils en survécurent assez pour que son existence fut révélée. Heureusement pour elle, elle n'était qu'une voix dans le fluide, et elle eut la sagesse de ne pas donner son véritable nom.

### Empire Dérégion, Origins

Une fois les elfes disparus, elle se fondit dans la masse, et en voyant la montée en nombre et en puissance des Dess, fit tout pour leur nuire. Obligée d'esquiver les quelques Armes survivantes pouvant la reconnaître comme « la putain des elfes » elle ne parvint pas à agir assez vite, mais apprit peu à peu à utiliser son pouvoir, dont les elfes avaient multiplié la puissance (cf. colonne ci-contre).

Elle fit beaucoup pour briser l'alliance conclue entre les Dess, les Ségions et les Vossiniks, et sans l'arrivée des Piorads, elle aurait peut-être réussi. Durant toute cette période, elle apprit à utiliser Rumeurs, et y prit de plus en plus de plaisir. Cela devint même, avec la vengeance sa seconde obsession : manipuler, ensorceler, détruire.

Elle se greffa sur le projet de guerre contre l'Ouest, bien décidée, cette fois, à briser l'alliance en déclenchant une crise au pire moment possible. Ce moment, ce fut l'assaut final sur le cité blanche. Aussitôt que l'idée des champs de Cendres fut évoquée – par un sous-officier quelconques dont l'histoire a oublié le nom – elle vit sa chance. Alors que les troupes de l'alliance, Dess en grande majorité, étaient ici, au plus loin de leurs terres natales, elle pouvait monter les chefs les uns contre les autres, et les jeter contre un peuple ennemi, chauffé à blanc, haineux et apeuré.

*Oups, la place et le temps me manquent. La semaine prochaine, suite et fin de cette histoire, où nous vous raconterons comment Szobécéd fut capturée, et par qui...*

